

Homélie

Mardi 30 mars 2021
A la Cathédrale

Messe Chrismale

Is 61, 1-3a.6a.8b-9

Ap 1, 5-8

Lc 4, 16-21

« *L'Esprit du Seigneur repose sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction* ».

Ces quelques mots, nous venons de l'entendre, ce sont ceux de Jésus dans la synagogue de Nazareth, tout au début de son ministère.

1. « *L'Esprit du Seigneur repose sur moi* », ces quelques mots de Jésus sont d'abord, quelques siècles avant Lui, les mots du prophète Isaïe dans la première alliance.

Ces mots du Prophète annoncent que le peuple d'Israël, en souffrance, dans son exil à Babylone va recevoir la visite d'un envoyé de Dieu, un Messie, Celui sur qui reposera l'onction du Seigneur, l'Esprit de Dieu. Cet envoyé de Dieu est Celui qui viendra accomplir l'espérance d'Israël, la libération d'Israël. Cet envoyé annoncera, nous le dit Isaïe, la Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle, c'est que Dieu va agir, qu'Il est victorieux et que sa victoire passe par sa parole qui devient agissante, efficace. Elle va produire ce qu'elle signifie comme autrefois dans l'œuvre de la création : « *Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut* ». (Gen 1,3)

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus reprend la parole du prophète d'Isaïe et se l'approprie, signifiant que Dieu a tenu sa promesse. La parole de Dieu s'accomplit, et elle va devenir efficace, continuer à être efficace par Jésus lui-même. Par Lui, Jésus qui est la parole envoyée dans le monde, la parole de Dieu va guérir, relever, sauver, va donner efficacement la vie de Dieu : « *Tes péchés sont pardonnés* », « *Ceci est mon corps* », « *Ceci est mon sang* ».

2. « *L'Esprit de Dieu repose sur moi* » disait Jésus. Mais Jésus a agi il y a 2000 ans. Sa parole a été efficace, mais aujourd'hui encore cette parole s'accomplit comme il l'avait annoncé.

Elle s'accomplit avant toute chose par tous et toutes celles qui se mettent à la suite de Jésus, entendent cette parole qui devient efficace en eux par le baptême. Isaïe l'annonçait : « *Vous serez appelés prêtres du Seigneur* », et *l'Apocalypse* nous le disait, Jésus a constitué « un Royaume et des prêtres » par le baptême. Toute personne, chacun d'entre nous, devient, est devenu parce que la parole est efficace, féconde, chacun d'entre nous est devenu par le baptême, enfant du Père, – et « *enfant de Dieu nous le sommes vraiment* » (1 Jn 3,2) –, membres du Corps du Christ qu'est l'Eglise, et Temple vivant de l'Esprit Saint. Chacun, comme le souligne avec force la liturgie du baptême, est désormais par le don de la vie baptismale, le don de la vie divine, « prêtre, prophète et roi ».

Chaque baptisé est prêtre, dans le sens de la première alliance. Alors que les prêtres de l'Ancien Testament étaient pris dans une des douze tribus d'Israël, désormais ce sont tous les baptisés qui, ensemble, marqués par Jésus et son Esprit constituent un peuple sacerdotal, un peuple de prêtres qui peut offrir sa vie à Dieu, offrir ses joies, ses peines, et faire de sa vie un culte spirituel. Chaque membre de ce peuple sacerdotal, de ce peuple de baptisés, de ce peuple de prêtres est aussi prophète et peut donc annoncer l'Evangile par toute sa vie, auprès des siens, dans sa famille, dans ses relations d'amitié, ces lieux de travail, en mettant la parole en pratique, de manière cohérente, par une vie belle et bonne qui portent des fruits de l'Esprit.

Enfin, chaque membre, chaque baptisé de ce peuple de prêtres, s'il est prophète, est aussi constitué comme roi faisant régner l'Evangile dans sa vie et combattant le règne du mal. C'est là la mission du

peuple chrétien, du peuple sacerdotal, le sacerdoce royal des fidèles, les « disciples missionnaires » que tous les baptisés sont appelés à être par toutes leurs vies. Chacun, chacune d'entre vous, frères et sœurs, baptisés dans le Christ, confirmés dans le Christ, est prêtre, prophète et roi pour vivre cette mission.

« *L'Esprit du Seigneur repose sur moi* ». C'était l'annonce du prophète Isaïe. C'est l'accomplissement de cette annonce dans la vie de Jésus. C'est ce que peut dire le peuple sacerdotal, le peuple des baptisés, que nous constituons tous, le peuple de ceux qui ont reçu cet Esprit du Seigneur.

3. Pourtant une question se pose alors très vite : où se trouve donc cet Esprit ? Comment le recevoir ? L'Esprit est comme le vent dira Jésus à Nicodème : « *Nul ne sait d'où il vient ni où il va* » (Jn 3,8), mais en même temps cet Esprit a jailli du haut de la Croix quand l'eau et le sang ont jailli du côté de Jésus. Le salut offert par Jésus n'est pas une sorte de rumeur lointaine, il n'est pas une réalité vague. Le salut de Jésus a été donné par Jésus, il a été communiqué par son Esprit. En d'autres termes, si l'Esprit agit comme il veut, Lui, le Christ, s'est manifesté visiblement et le don de sa vie s'est fait visiblement par des signes, des signes qui communiquent la vie de Dieu. L'Esprit Saint va aussi se donner visiblement. Il va se donner par des signes, ce que l'on appelle les sacrements. Il va se donner et se communiquer par une parole authentique et authentifiée. Il vient par une source par laquelle tout le monde doit pouvoir avoir accès. C'est bien pour quoi Jésus, de son vivant, a appelé à Lui librement ceux qu'Il a choisis pour être ses plus proches, les Douze qui vont peu à peu, au cours de la mission de Jésus, être configurés à Lui au point qu'Il pourra dire : « *Qui vous écoute m'écoute* » (Luc 10,16). Ceux sont eux qui ont reçu mission de Jésus, les Douze. Ceux sont eux qui transmettront l'Esprit de Jésus par les signes, par la parole pour qu'ils puissent reposer sur d'autres et vivifier désormais tout au long de l'Histoire toute personne qui le souhaite.

En Jésus, Dieu s'est rendu visible, et pour que cette visibilité du salut traverse le temps et l'Histoire, Jésus fait le don aux siens, à son Eglise du ministère ordonné : les évêques, successeurs des Apôtres, et leurs collaborateurs, les prêtres, pour communiquer la vie de Dieu, les diacres pour servir au nom de cette vie de Dieu. Le sacrement de l'Ordre n'est pas là pour « donner des ordres » mais pour ordonner, c'est-à-dire pour orienter, conduire les fidèles vers le Christ et par Lui vers le Père en particulier par les sacrements, ces « signes visibles d'une réalité invisible » comme le dira saint Augustin.

Le sacrement de l'Ordre, si vous me permettez l'expression, est la traçabilité du don de Dieu dans l'Histoire. C'est aussi ce qui tisse le lien, l'unité de la vie de l'Eglise, cette unité et cette communion si précieuse. Le mot « ordonner » en latin vient d'une racine ancienne qui évoque la trame d'un tissu, les fils rangés les uns à côté des autres qui constituent le nœud d'une étoffe. Personne dans l'Eglise n'est envoyé à son compte. Personne, si vous me permettez l'expression, n'est en « free-lance ». Nous sommes unis les uns aux autres pour constituer l'unique tunique du Christ. C'est bien pour cela qu'aujourd'hui le peuple sacerdotal, le peuple des baptisés que nous formons tous ensemble comme l'Eglise du Christ, ce peuple a reçu le don de certains qui sont appelés, ordonnés pour constituer ce sacrement de l'Ordre. Ces prêtres qui vont aujourd'hui, comme les diacres, redirent leur engagement à œuvrer, pour partager la Parole et éclairer le peuple chrétien, célébrer et sanctifier, servir ce peuple saint. C'est pourquoi aussi, aujourd'hui, je consacre, et uniquement en ce jour et je bénis en ce jour les Saintes Huiles par lesquelles la vie de l'Eglise va continuer à se répandre, à renouveler, à régénérer, et à sanctifier, à fortifier ceux qui seront marqués par ces huiles, les baptisés, les confirmés, les malades, les ordonnés.

Frères et sœurs, chers amis, réjouissons-nous, L'Esprit du Seigneur est sur nous. Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture s'accomplit en ce moment au milieu de nous, annoncée par Isaïe, communiquée par Jésus. Que l'Esprit agisse en chacun de nous selon nos missions, qu'il fasse surtout de nous tous les disciples de Jésus, les missionnaires de l'Évangile pour que puisse s'accomplir la volonté du Christ, la gloire de Dieu et le salut du monde.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours